

le 10 Octobre

VIENS faire la FETE (voir page 4et5)

Supplément UNEF INFORM C.P. 1142073

# GAVROUCHE

F.A.G.I.F- UNEF 72 rue de Clichy 75009 Paris

## 2000 BACHELIERS

INSCRITS AVEC L'UNEF



Septembre 1986

2 000 étudiants supplémentaires inscrits en Ile de France, c'est la victoire de la mobilisation étudiante. Elle a pu être possible parce que les étudiants se sont mobilisés et ont pris leurs affaires en main.

Pour autant, tout n'est pas réglé et nos conditions de vie et d'étude continuent à se dégrader: T.D surchargés, cours baclés, mauvaise qualité de la nourriture dans les Restau-U, saccage aux exams....

Etudier est de plus en plus difficile et cela impose des sacrifices, souvent peu supportables. L'évolution actuelle de l'Université tend au développement de l'élitisme et de la sélection arbitraire.

Le projet de destruction de l'enseignement supérieur de Devaquet va dans ce sens. Un tel projet est néfaste pour nos études. Il signifie le développement de l'inégalité des chances, l'impossibilité de tout processus de démocratisation de l'université et une université soumise aux seuls intérêts économiques du privé où les étudiants n'auraient plus leur mot à dire et où la négligence du service public se renforcerait.

Ne nous faisons pas d'illusions, le moyen le plus efficace pour faire d'un tel projet qu'il ne soit pas voté, c'est le rassemblement et l'organisation des étudiants pour la défense de leur droit aux études.

Pour cela, il nous faut une UNEF offensive et forte dès les premiers jours de la rentrée pour ne rien laisser passer sur le terrain de nos études et de notre formation.

A cette occasion, la rentrée de l'UNEF en Ile de France sera marquée par l'assemblée de rentrée du 10 Octobre; assemblée de rentrée qui sera un moment fort syndical de l'organisation et qui nous permettra de mettre le ton tout de suite pour barrer la route à la dégradation de nos conditions de vie et d'étude.

Mais le 10 Octobre ce ne sera pas seulement la rentrée syndicale de l'UNEF sur Paris. Ce sera aussi la fête des étudiants Parisiens.

Rendez-vous le 10 à Bagnolet.

L'UNEF a beaucoup évolué au cours de ces derniers mois en Ile de France. Déjà, à la fin de l'an passé, un bureau de coordination était créé qui correspondait bien à une prise en charge plus grande du syndicat par les Parisiens. Le but de ce bureau était de donner une cohésion plus grande à l'activité de l'UNEF sur Paris et ce dans un esprit résolument offensif tout en développant une solidarité plus grande entre toutes les AGE de l'Ile de France.

Cet esprit neuf en Ile de France a été marqué par la manière dont ont été menées les luttes du mois de Juillet pour l'inscription de tous les bacheliers en Ile de France, qui menèrent à l'inscription de 2 000 bacheliers supplémentaires. C'est une première victoire qu'il convient de renforcer.

Et à cet effet, il est nécessaire d'avoir sur Paris, un syndicat qui réfléchisse à l'échelle régionale car les problèmes des étudiants Parisiens touchent tout le monde quelle que soit la fac d'origine.

Tous les étudiants Parisiens ont besoin de s'organiser avec l'UNEF pour défendre leur droit aux études. Et pour cela, le syndicat ne doit pas laisser de côté un seul centre d'étude, ni une seule formation tels les UEREPS et les IUT.

Cette nouvelle démarche, d'un syndicat offensif il restait à la concrétiser par la création d'une structure régionale qui manquait au niveau de l'Ile de France. C'est ce qu'a fait le collectif Ile de France du 8 Septembre dernier en proposant la création de la Fédération des Associations Générales de l'Ile de France.

Cette fédération n'est pas une création ex nihilo, mais correspond à l'évolution du syndicat.

C'est le besoin d'avoir une structure régionale qui soit un cadre de réflexion sur des questions concernant l'ensemble de la région.

La fédération en développant l'organisation et la riposte étudiante permettra aux étudiants de prendre toute leur place en Ile de France. La FAGIF est donc bien un moyen supplémentaire dont se dote le syndicat. Il s'agit là d'un outil pour gagner!

# LA LUTTE ? - ÇA PAVE !!

Juillet 1986 restera dans les annales de l'UNEF et à plusieurs titres. En effet, l'inscription 1986 des nouveaux bacheliers a été catastrophique. Les universités, comme à leur habitude, ont devancé la loi sur l'enseignement supérieur : réduction des capacités d'accueil, sélection sur dossier alors que le Bac reste encore le premier grade universitaire.

Ainsi, à la clôture des inscriptions, 2.000 bacheliers se retrouvaient inscrits nulle part. Alors la lutte s'est engagée. Les étudiants avec l'UNEF, ont pris leurs affaires en mains et ceci à tous les niveaux : délégation auprès des présidences d'université, occupation des locaux, pétitions et surtout délégation auprès du rectorat de Paris avec l'organisation d'un piquet devant la Sorbonne.

Les étudiants ont popularisé fortement leur action par la distribution de milliers de tracts dans la région parisienne, intervention des responsables parisiens de l'UNEF sur les radios ...

Cette lutte s'est clôturée par l'installation d'une classe sauvage dans la rue des écoles, et le rectorat a fini par céder, lui qui voulait envoyer les étudiants de la région parisienne dans les universités d'Orléans, Reims, Tours ... est revenu sur ses positions et grâce à l'action de l'UNEF, des milliers d'étudiants ont pu s'inscrire dans la filière et l'université de leur choix.

Mais aujourd'hui, tout n'est pas réglé, nombre d'étudiants restent encore sans université. Il faut donc profiter de la rentrée et des amphithéâtres d'accueil pour donner une prolongation à notre victoire du mois de juillet. Il n'est pas normal qu'un étudiant ayant obtenu le Bac comme les autres, perde une année ou soit obligé de s'exiler en province.

C'est donc avec l'UNEF que dans chaque université, chaque UFR les étudiants doivent s'organiser pour lutter et obtenir gain de cause. Car comme le montre le mois de juillet, la lutte pave...

— Frédéric GENEVEE (P. I)

L'UNEF gagne fin juillet l'inscription des bacheliers en :

Art  
Lettres  
Langues  
Sciences humaine  
SNV

Restent encore à inscrire en septembre et octobre, les bacheliers pour les sections :

SSM  
Droit  
AES  
Eco  
Gestion

JE SAIS... C'EST DUR À CROIRE!

DES FOIS, JE N'Y CROIS PLUS MOI-MÊME...

**TOURS APRES TOURS:**

- Début Juillet: à peine les inscriptions ouvertes, nombre d'entre elles ferment Cause invoquées : capacités d'accueil atteintes. Résultat des milliers d'étudiants non inscrits.
- 4 juillet : est reçue par le secrétaire général du rectorat de Paris. Il se dégage des responsabilités.
- 2\* juillet : rassemblement devant le rectorat, sans résultat.
- 22,23 juillet : l'UNEF fait des piquets d'inscription.
- 24 juillet : td sauvage sur la chaussée. Reçu au rectorat de Paris nous gagnons l'inscription de l'ensemble des bacheliers non-inscrits. en lettres, Sc. H, SNV. C'est la première victoire de la mobilisation étudiante.

Arnaud FLECHE, secrétaire Générale de la FAGIF.

**Gavroche :** l'assemblée des adhérents de l'UNEF de la région parisienne organisée par la Fédération des Associations Générale d'Ile de France de l'UNEF semble être pour le syndicat, sur le plan régional, un événement d'une certaine importance. Pourquoi ?

**A.F. :** La rencontre du 10 octobre est en effet très importante. L'action menée par l'UNEF avec un certain nombre de nouveaux bacheliers parisiens tout au long du mois de juillet, a démontré qu'une action organisée et déterminée des étudiants est le moyen le plus efficace pour défendre notre droit aux études lorsqu'il est menacé. La preuve en est les deux milles bacheliers parisiens qui pourront poursuivre leurs études dans les académies de Paris, Créteil, Versailles.

L'action de juillet a par ailleurs été intéressante dans la mesure où elle rassembla des étudiants de toute la région. L'Ile de France, sur les questions universitaires observe d'immenses carences au niveau des capacités d'accueil, de l'aide sociale, des oeuvres universitaires, du logement, ... Ces carences ont une influence directe sur nos conditions d'études et donc sur la possibilité qui nous est offerte d'obtenir une formation de qualité.

Lorsque les universités parisiennes étouffent par manque des moyens, elles ne peuvent faire face à l'arrivée des nouveaux bacheliers ; quand de plus les vélocités sélectives des Président d'université ne rencontrent aucun obstacle, ceux-ci adoptent de plus en plus des mesures de pré-sélections remarquables par leurs cotés arbitraires et illégaux

**Gavroche :** Effectivement, mais quel rapport avec la rencontre du 10 octobre ?

**A.F. :** J'y viens, car le lien est plus étroit qu'il n'y paraît à première vue. Les difficultés rencontrées par les étudiants parisiens sont croissantes. Parmi elles, on peut en noter une toute particulière : l'isolement des étudiants.

Des facs comme Jussieu, Tolbiac, loin de favoriser les contacts, semblent avoir été conçues afin d'éviter tout rassemblement d'étudiants en leur sein.

Ainsi, les facs parisiennes intra-muros sont caractérisées par une absence de Campus, d'espaces verts, etc...

Nous serions sensés venir ingurgiter le précieux savoir distiller par nos mandarins (tout aussi précieux !) pour ensuite rentrer bien sagement à la maison. Cela dit, nous pensons que l'université est un élément à part entière de la vie sociale, comme elle doit être un lien d'échanges, de vie et de communication.

**Gavroche :** Mais le 10 au soir ?

**A.F. :** Le 10 octobre sera pour nous tous l'occasion de concrétiser notre démarche qui est celle de la solidarité étudiante. Cette soirée sera l'occasion de faire le point de la situation universitaire en cette rentrée. Ce sera aussi l'occasion de nous rencontrer et d'échanger nos points de vues, nos expériences.

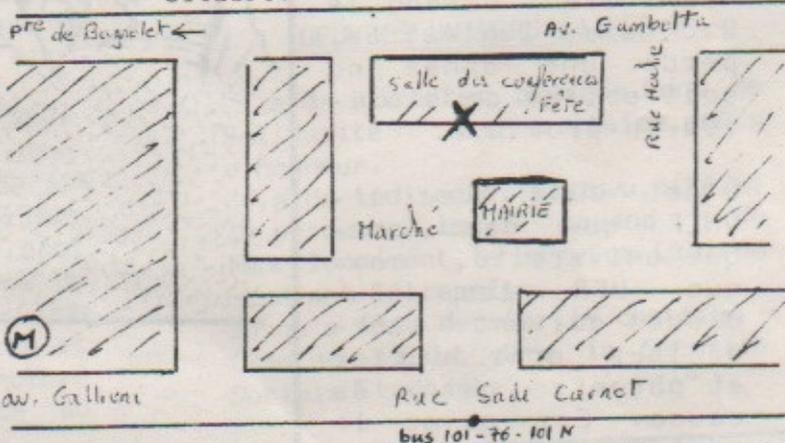
Je pense ici tout particulièrement aux étudiants de première année qui par leur contact avec des années supérieures pourront avoir plus de précisions sur la réalité du milieu universitaire.

À l'unef, nous pensons que défendre notre droit aux études efficacement, c'est s'organiser certes, mais c'est aussi faire la fête ensemble.

L'Assemblée de rentrée, c'est aussi la fête avec à boire, à manger, à danser pour tous !

Alors rendez-vous le 10 octobre à Bagnolet à partir de 19 h, salle des conférences.

Patrice LECLERC, Président de l'UNEF fera le point de la situation universitaire.



# VIENS FAIRE LA FÊTE!

LE VENDREDI 10 OCTOBRE  
A PARTIR DE 19H.

Apéritif Coktail de Salades  
boissons  
Soirée dansante

Point sur la situation de la rentrée Universitaire  
AVEC PATRICE LECLERC, président de L'UNEF

OÙ? A BAGNOLET (SALLE DES CONFÉRENCES  
DERRIÈRE LA MAIRIE)  
Métro Gallieni

participation: 30 francs

JE VIENS A LA SOIRÉE DU 10.

NOM: \_\_\_\_\_

PRÉNOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE, TÉL: \_\_\_\_\_

UNIVERSITÉ: \_\_\_\_\_

A RETOURNER LE PLUS VITE POSSIBLE À :

FAGIF.UNEF : 72 rue de CLICHY

75009 PARIS

tél. 45.26.20.65

# SOS OEUVRES UNIVERSITAIRES

Hier c'était 330 Frs pour s'inscrire, aujourd'hui c'est 450 Frs, l'année prochaine finies les études?

Demain dans le cours de Stat, il faudra payer le poly, après demain ce sera le bouquin d'Eco à acheter vu la misère des B.U.

Et ce soir, encore 3 heures de train pour rentrer puisque les cités.U sont en voie de disparition.

Alors étudier est-ce un droit ou un privilège?

Etudier est un droit. Pourtant les difficultés, les obstacles que nous rencontrons dans nos études deviennent de plus en plus importants. Pourtant pour des milliers d'entre nous, faute de ressources suffisantes, faute de bourses ou de chambres en cité universitaire, c'est l'abandon. Pourtant près de 50% d'entre nous sont salariés et rien n'est fait pour nous accueillir à l'université.

Alors c'est l'impasse?

Non mais tout le système d'aide sociale (bourses, cité.u, resto u, prêts), acquis par les luttes étudiantes il y a des années est aujourd'hui remis en cause. Le ministère veut sa destruction. On assiste à une privatisation des services du CROUS et à un désengagement financier de l'état de plus en plus important ne voyant pas de "rentabilité" dans un étudiant

Nous voulons un bon système d'aide sociale, gagnons-le:

Il nous faut répondre à toutes les attaques qui nous sont portées tant au niveau de nos conditions de vie que dans le contenu de nos formations.

Ne pas construire de cité.u, ne pas améliorer la qualité des repas servis au resto.u, augmenter de 36% les droits d'inscription, supprimer les bourses aux redoublants... sont des mesures allant dans le sens du Projet Devaquet: développer une université à plusieurs vitesses et former un petit nombre d'étudiants, une élite soumise au patronat.

Chaque rentrée est marquée par des hausses de tarifs, en particulier des droits d'inscription, des loyers de cité.u, du ticket de resto.u. Pourtant on peut dire que cela ne nous a permis ni d'acquiescer une meilleure formation, ni d'améliorer voire maintenir la qualité des services.

En Novembre dernier, parce que les étudiants n'ont pas eu la détermination suffisante de gagner, l'Etat a supprimé sa contribution dans le régime de Sécurité Sociale Etudiante. Nous avons donc payé pour cette année la totalité de la cotisation soit une augmentation de 42%. Il nous faut cette année gagner le réinvestissement de l'Etat dans le régime de Sécu car nous avons tous le droit d'être soigné, la santé ne doit pas être un luxe.

Aujourd'hui, alors qu'il n'y a que 10 000 chambres en cité.u sur la Région Parisienne pour 300 000 étudiants, on a détruit le pavillon B de la cité d'Antony. C'est aussi parce que l'on voulait fermer leur cité à Neuilly sur Marne que les résidents avec la FRUF (fédération des résidences universitaires de France) et l'UNEF en occupant toujours leur chambre font une grève des loyers depuis le début Mai. C'est grâce à cette action que la cité n'a pas été fermée le 30 Juin comme prévue.

Laurence COLLIN  
Paris XIII

## OEUVRES UNIVERSITAIRES:

aide directe: bourses, Fond de Solidarité Universitaire, prêts d'honneur.

aide indirecte: resto.u, cité.u; le personnel, les moyens de fonctionnement, le service Liaison Etudiant Entreprise.

Jusqu'à l'an dernier, la contribution de l'Etat dans la Sécurité Sociale Etudiante.



ALLO, LA FAGIF ?  
A partir du 6 octobre  
tu pourras nous télé-  
phoner directement au :

46 26 20 65

LES MOUCHES

Le Gavroche est un lieu d'échanges privilégié pour tous les adhérents de l'UNEF de la région parisienne. A ce titre, il est normal d'y retrouver des anecdotes qui constituent parfois le lot quotidien du syndicaliste. Ainsi, fin septembre à Nanterre, l'AGEN UNEF est présente pour informer et conseiller les étudiants étrangers, notamment ceux qui pour diverses raisons non pas rempli les formalités à temps. A ce titre, deux adhérents accompagnent un étudiant algérien pour déposer sa demande de dérogation à la présidence, celui-ci étant arrivé deux jours avant la fin des inscriptions. Quel crime !!!

Surpris dans un couloir par le Secrétaire Général de Paris X nos deux adhérents en prennent pour leur grade: ils empêchent l'administration de bien fonctionner, ils encombrant les couloirs (pourtant forts larges !), en définitive ce ne sont que des "mouches qui gravitent en permanence autour de lui". Il suffisait en l'occurrence, pour rester au stade du gentil syndicaliste modèle, d'expliquer à l'étudiant son chemin et de prier pour que celui-ci arrive à bon port: le résultat semblant assez hypothétique compte tenu des spécificités architecturales à Nanterre. Renseignements pris, il semble que chacun à l'administration (avec laquelle nos rapports sont généralement très bons) s'accorde à penser que le secrétaire général est actuellement hyper nerveux et surmené : de fait les restrictions budgétaires, l'austérité qui sévissent à l'université, des demandes de dérogation des droits d'inscription, les revendications des étudiants, lui cassent son train-train quotidien.

En tout cas, qu'il sache que les mouches ne sont pas prêtes à se laisser couper les ailes.

Laurent COLLET  
Nanterre

**RUBRIQUE**

**A  
BRAC**



Le service logement de l'UNEF démarre. Il se constitue d'annonces de particuliers à consulter sur place, moyennant une participation aux frais de 30 F pour toute l'année.

Il est ouvert :

- lundi : 14 H à 17 H
- mardi : 10 H à 12 H 30
- mercredi : 10 H à 12 H 30  
17 H à 20 H
- vendredi : 14 H à 17 H

Pour le rendre plus performant et plus agréable, aide-nous à assurer les permanences et à travailler à la gestion du service.

Toute idée et suggestion est la bienvenue.

Bientôt une nouvelle rubrique dans Gavroche...

**LES PETITES ANNONCES DE LA SOLIDARITE ETUDIANTE**

Un service gratuit de messages et d'annonces.

Alors, si tu as des messages à passer pour :

vendre, acheter, échanger...N'hésite plus écris-nous :

GAVROCHE

"Les petites annonces de la solidarité étudiante"

72 rue de Clichy  
75009 PARIS :



Nous nous opposons à toute hausse des droits d'inscription.  
Gagnons 30 000 exonérations en Région Parisienne.

### QUELLE FORMALITE?

il te faut demander un imprimé de demande d'exonération à la scolarité ou au bureau des bourses Tu dois le remplir et joindre toutes les pièces demandées.

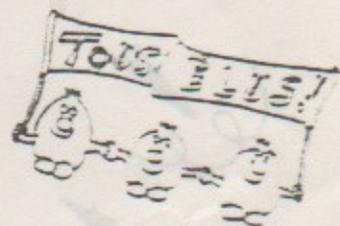
Contacte ton association UNEF et agis dans ton association pour que les 10% d'étudiants qui doivent être exonérés, le soient.

Informe dans ton T.D, fais remplir des demandes.

En Mai, à Bordeaux, à Aix, à St-Etienne, à Paris, les étudiants manifestent, se rassemblent, font grève et gagnent la non libération des droits d'inscription. Malgré cela l'augmentation sera de 10%... est encore trop.

Par contre si tu es boursier et es exonéré des droits d'inscription (450 frs) justificatif de ta bourse.

De même, 10% d'étudiants non boursiers peuvent bénéficier de ce remboursement. Attention l'administration ne donne aucune information sur cette possibilité.

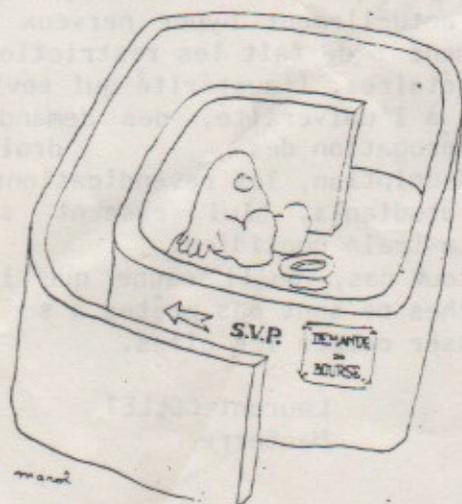


### LES BOURSES

C'est le rectorat qui s'occupe des dossiers. Aujourd'hui, les bourses sont versées seulement 3 fois dans l'année et pour la 1<sup>o</sup> fois en Janvier. Quand on connaît le coût d'une rentrée Universitaire, il est scandaleux qu'elles ne soient pas versées mensuellement à partir du mois de Septembre.

On nous dit dans les administrations qu'il n'est pas possible techniquement de mensualiser les bourses alors qu'il est possible de faire rentrer plus vite l'argent des droits d'inscription en informatisant le système.

Faire reculer l'échec et l'abandon, c'est gagner sur la mensualisation des bourses, sur leur réévaluation car trop peu d'étudiants bénéficient de cette aide.



LE 4/7/86  
LE RECTORAT  
DIT :  
"PLUS DE  
PLACE SUR  
PARIS"...

ON CHOIX  
UNEF

LE 21 il dit :  
"PAS DE PLACE, MAIS  
CROYEZ EN NOTRE  
BONNE VOLONTE"...



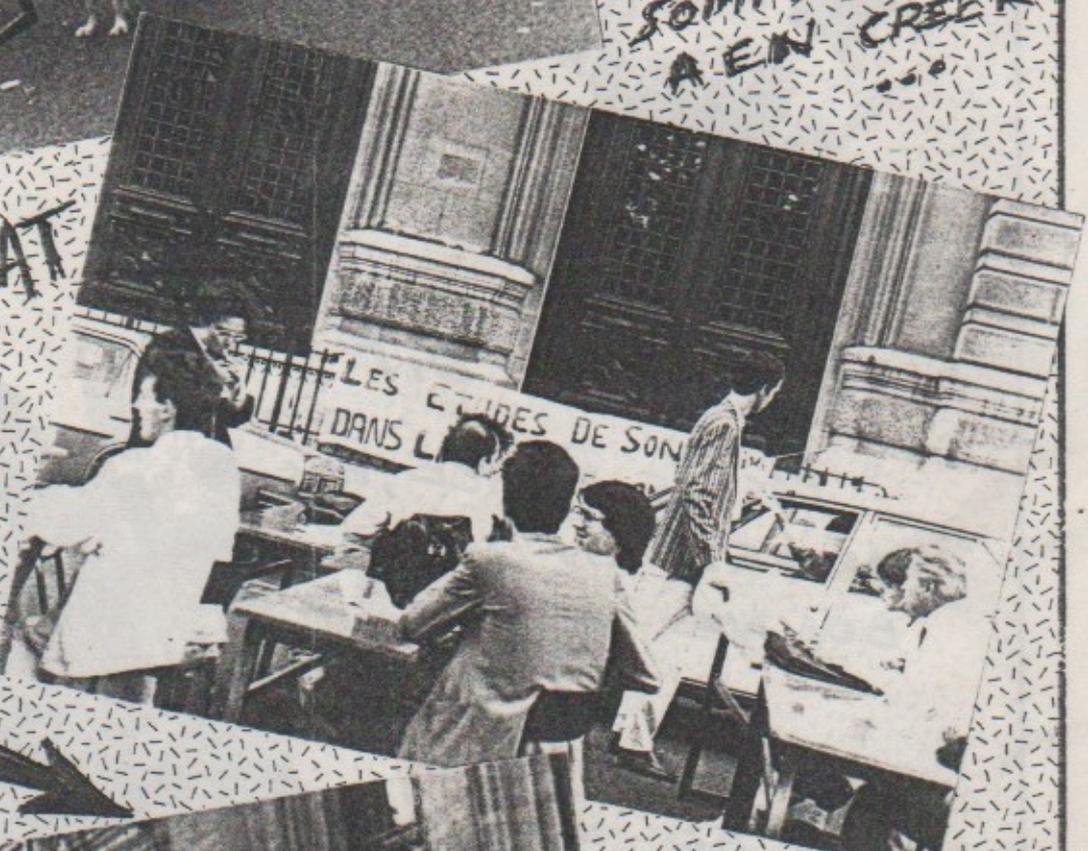
LE  
2,4/7



LE  
24.7:

NOUS MONTRONS  
QUE, DE LA  
PLACE NOUS  
SOMMES PRÊTS  
À EN CRÉER

AU RECTORAT  
LE TON  
CHANGE  
AINSI



2000 BACHELIERS  
AURONT DES  
PLACES!!



NOTRE  
DETERMINA-  
TION  
A FAIT ÉVOLUER  
LA SITUATION.